









	Rendez-vous Boulevard Vincent Auriol à la sortie 1 du Métro quai de la Gare. Remonter le Bd Vincent Auriol vers la Place d'Italie en commençant par la droite.	
01	Au niveau du pont de chemin de fer. De cet endroit, vous pouvez apercevoir à droite le Château d'eau de l'Hôpital de la Salpêtrière la fresque de Tristan Eaton (USA) intitulée « les Yeux » de 2016. Dans un effet d'affiches déchirées, il y a peint les mots "PEACE" et "PAIX" entre-coupés d'images colorées qui semblent sortir d'une bande dessinée.	 
02 WC	Poursuivre jusqu'au N°61, en face au N°48 une fresque de Invader (France) de 2016 intitulée « Dr House » : Pour cette fresque accrochée à l'hôpital de la Salpêtrière, Invader a profité du caractère légal de ce projet pour y faire un grand portrait, sa plus grande œuvre. On y découvre Dr House, un personnage qu'il apprécie, un symbole contemporain de la culture populaire qui collait parfaitement au lieu. Une création en carreaux de mosaïque pixelisée devenue la signature de l'artiste. On n'oublie pas son personnage mythique Space Invader qu'il a glissé au-dessus de la tête de Dr House, comme un clin d'œil ou un ange gardien.	
03	Poursuivre jusqu'au N° 81. Une fresque d'Inti (Chili) de 2016 intitulée "La Madre Secular". C'est une représentation laïque de la Madone. Le sacré s'invite pour démontrer que les lois de la Nature et celles de la Religion peuvent parfois cohabiter. La pomme de Newton remplace celle de la bible comme une allégorie à l'ère de la connaissance et du scepticisme. Cette mère n'est évidemment pas une religieuse, il suffit de voir son collier et ses bracelets fait avec des têtes de mort, et le chapelet de balles qu'elle cache sous sa tunique. Une œuvre vraiment magnifique, aussi bien au niveau de l'association des couleurs et des dégradés, que dans la qualité de sa finition.	
04	Poursuivre jusqu'au N° 85. Une fresque de Conor Harrington (Irlande) de 2017 intitulée « Etreinte et lutte », juste à côté de la fresque d'Inti. Cet artiste irlandais, est connu pour ses œuvres qui associent la peinture classique avec des codes urbains et contemporains. Ses sujets, souvent masculins, rappellent la peinture baroque par leurs costumes et leurs postures très expressive. Par frottages, projections et coulures, Conor Harrington entre dans la peinture pour perturber le réalisme de ses personnages et exacerber la brutalité de leur rapport. Il a décidé de représenter deux personnages face à face, presque statiques. Il laisse le spectateur libre d'interpréter la nature de leur échange : conflictuel ou amical.	

05	<p>Poursuivre jusqu'au N° 89-91. Une fresque de Pantonio (Portugal) de 2018 intitulée « Fragile Agile ». Le natif des Açores a dû composer avec une difficulté singulière : la paroi est atypique. En effet, de par sa structure pyramidale en plusieurs étages, le bâtiment s'articule principalement autour de deux bandes horizontales. Pour illustrer ses animaux, l'artiste a choisi la couleur noire comme base brute de leurs silhouettes lumineuses. A travers les mouvements de ses animaux aux courbes souples et élancées, Pantónio a donné à voir son regard sur cette portion du boulevard Vincent Auriol.</p>	
06	<p>Traverser pour rejoindre la rue Jenner jusqu'au N°3-6 fresque de David de la Mano (Espagne) de 2015 intitulée « profile ». Le travail de David de la Mano fait référence aux masses humaines. Son intérêt se porte également sur l'esthétique et la sociologie des foules, ou comment l'espèce humaine est capable de réaliser des choses à la fois terriblement belles comme terriblement sombres. On y retrouve des personnages aux têtes animales ou aux corps changés en racines. La fresque fut peinte depuis une nacelle en utilisant une perche (qui permet d'obtenir la meilleure perspective pour réaliser le dessin) et pour finir elle a été retouchée avec une brosse synthétique et quelques grands pinceaux. Le travail a duré 5 jours.</p>	
07	<p>Revenir Boulevard Auriol et prendre à droite la rue Jeanne d'Arc. Au 110 Rue Jeanne d'Arc. Une fresque de Faile (USA) de 2016 intitulée « Et j'ai retenu mon souffle ». Sur un immeuble de 12 étages il a peint une fresque qui représente une ballerine suspendue entre le ciel et un paysage urbain. Elle semble voler dans les airs, en arrière-plan on peut voir le pont de Brooklyn à New-York. En bas du mur, une inscription « et j'ai retenu mon souffle », pour un saut d'une telle hauteur dans le vide, il vaut mieux retenir son souffle, c'est sûr.</p>	
08	<p>Rue Jeanne d'Arc au N° 100. Une fresque de Seth (France) de 2016 intitulée « bambin en short ». Elle représente un jeune garçon sur la pointe des pieds qui regarde de l'autre côté d'un vortex aux multiples couleurs. Il fait alors appel à notre imagination pour deviner ce qu'il y voit.</p>	

<p>09</p>	<p>Face au 121 de la rue Jeanne d'Arc. Une fresque de Jana et Js de 2011 intitulée « Photographes ». Ils forment un couple d'artistes dont le travail est inspiré par la ville et son architecture en perpétuelle mutation, mais aussi par ceux qui la vivent et l'observent. Jana, autrichienne, et Js, français, partagent leur vie entre Salzbourg et Paris.</p> <p>Les deux murs peints par les artistes rue Jeanne d'Arc en février 2011 représentent deux photographes, soit les autoportraits des deux peintres. À cette époque, ils peignaient beaucoup de photographes dans les rues, clin d'œil à leur démarche (se basant sur leur travail photographique) et hommage à leur passion pour la photographie argentique. Dans le même esprit, on peut voir des morceaux de façades d'immeubles au second plan, comme un miroir. Ces deux fresques ont été peintes avec des pochoirs (plus de 80 morceaux de 2m x 2m).</p>	
<p>10 WC</p>	<p>109 Rue Jeanne d'Arc. Fresque du street artist Nilko terminée le 24 juin 2020 « Pandas dans la brume ». C'est une fresque de 20 mètres mettant en scène trois pandas. Un hommage appuyé au dessinateur et caricaturiste Tignous, tué lors de l'attentat contre Charlie Hebdo en janvier 2015. Si l'artiste a choisi cet animal c'est en référence à la bande-dessinée publiée par Tignous en 2010 avec le soutien du WWF. L'album « Pandas dans la brume » avait été réalisé pour sensibiliser à la protection du panda, espèce menacée dont il ne restait à l'époque plus que 1 600 spécimens dans la nature.</p>	
<p>11</p>	<p>Revenir Boulevard Vincent Auriol et traverser. En face au 93 rue Jeanne d'Arc. Une fresque de Shepard Fairey (USA) de 2012 intitulée « Rise Above Rebel ». L'artiste américain s'est fait mondialement connaître lors de la campagne présidentielle de 2008 en créant le poster HOPE de Barack Obama, poster qui deviendra une véritable icône de la campagne. Cette fresque gigantesque de 40 mètres de haut était la plus grande fresque qu'il avait réalisée. "Je suis vraiment fier de ce mur, car le métro passe juste devant, donc chacun pourra le voir et c'est ce que chaque street artiste recherche : la meilleure visibilité pour son œuvre. J'ai choisi pour sujet cette femme victime de l'oppression qui résiste et la dépasse. Un symbole fort pour le peuple. Ce regard profond est là pour nous attirer, nous faire réfléchir.</p>	

13	<p>Retourner à gauche Boulevard Vincent Auriol à l'angle au N° 131. Une fresque de Maye (France) de 2017 intitulée « Camargue ». L'artiste nous fait voyager dans sa région : la Camargue. Les œuvres de l'artiste sont toujours inspirées de ses souvenirs. Ici, l'artiste a voulu nous apporter le soleil de son sud natal, et nous plonger dans la culture camarguaise. Son fond, couleur melon, nous évoque ce fruit typique du sud de la France. On y découvre un personnage élancé et gracile chevauchant un flamand rose. Il s'agit d'un gardian, cavalier camarguais, vêtu de l'habit traditionnel et des espadrilles marinées sétoises. Il tient dans sa main droite un trident, qui permet habituellement au cavalier de maintenir les taureaux dans les rangs. Maye remplace ici avec humour le cheval du gardian par un flamand rose. Fidèle à sa première école, celle du graffiti, Maye fait tenir dans la main gauche de son personnage une bombe aérosol d'où sort des papillons, symboles du caractère éphémère de cette pratique artistique. Par le détournement de la barbe fleurie de son personnage et les abeilles pollinisatrices qui sortent de son chapeau, l'artiste nous rappelle la fragilité de la relation entre l'Homme et la nature. L'interaction épanouie entre cette figure humaine et la végétation qui l'entoure contraste avec l'environnement urbain dans lequel se trouve l'œuvre.</p>	
14	<p>135 Boulevard Vincent Auriol et en face au N°120. Deux fresques de Diogo Machado alias Add Fuel (Portugal) de 2019 intitulée « Azulejos ». En 2008, fasciné par les possibilités esthétiques des motifs symétriques et des mosaïques, il commença à réorienter son travail vers la réinterprétation du langage traditionnel du carrelage, en particulier celui de l'azulejo (céramique émaillée portugaise). C'est le cas ici, on a l'impression d'être transposé en plein milieu du Portugal.</p>	
15	<p>A l'angle de la Rue Nationale & Boulevard Vincent Auriol au N°186. Une fresque de Shepard Fairey (USA) de 2016 intitulée "Liberté, Egalité, Fraternité". Le visuel s'inspire de l'affiche que l'artiste avait réalisé après les attentats du 13 novembre, en hommage aux victimes. Le portrait de cette Marianne est en fait un détournement d'une image plus ancienne nommée "Make Art Not War" (faites de l'art pas la guerre en français). "Lors des attentats du 13 novembre, le drapeau français a été projeté aux quatre coins du monde et certains de mes amis français me racontaient que c'était l'une des premières fois qu'il y avait une telle unité devant ce drapeau, devenu un symbole sans aucune connotation fasciste ou impérialiste. Aux USA, j'ai fait la même chose, en créant ma propre version du drapeau américain. Étant un grand fan de Jasper Johns, je voulais parler de la grande diversité qui existe en Amérique et empêcher les conservateurs de s'approprier un symbole qui appartient à tous. J'aime l'idée que le sens des symboles change selon les individus et ce qu'ils en font. Le drapeau français, ici, peut être vu comme un symbole de nationalisme, mais surtout comme un symbole de soutien international et d'unité. J'avais envie de partager ça avec la France".</p>	

16	<p>Au N° 141 à l'angle de la rue Nationale au-dessus de la BNP une fresque de C215 (France) de 2013 intitulée « Le Chat bleu ». La passion du graffiti m'est venue, vers mes 14 ans. En 2010, je fus arrêté pour vandalisme, puis jugé. J'eus le plaisir d'entendre un procureur s'improviser critique d'art, tenant mon premier livre en main, et me promettant, un bel avenir. J'ai peint un mur de vingt-cinq mètres de haut représentant un chat à la station de métro Nationale à Paris.</p>		
17	<p>En face de la rue Nationale au N° 155 bd Vincent Auriol, une fresque de D*Face (Royaume Unis) de 2018 intitulée « Turncoat ». Il s'agit de la reproduction sur mur de la toile Turncoat, ici sur 25 mètres de haut pour 15 mètres de large. Cette œuvre grandiose détonne dans l'ensemble du travail de D*Face. Le portrait est réalisé à partir d'un jeu de couleurs autour de la couleur bleue, alors que la majorité de ses pièces s'appuie sur une pluralité de couleurs. Cette palette est aussi l'empreinte d'une certaine mélancolie dans son regard sur le monde. Les lèvres de la femme, d'un rouge électrique, marquent sa vitalité et son pouvoir de séduction. Cette bouche contraste avec le reste de l'image faisant également écho à l'érotisme et à la violence des rapports humains, une composante capitale du travail de l'artiste. Ses sourcils froncés et sa chevelure rebelle injectent du mouvement dans cette image.</p>		
18	<p>Traverser le Boulevard Auriol du côté des numéros pairs. Au N° 124 une fresque de Bom.K (France) de 2017 intitulée « Jeune graffeuse ». A travers sa peinture d'une précision extrême, Bom.K nous transporte dans son moi le plus profond où se mélangent de manière angoissante, monstres difformes et créatures hybrides. Ici l'artiste nous propose une fillette, munie de gants, en train d'utiliser une bombe de peinture aérosol. Elle porte sur son épaule une souris qui boit du thé dans une tasse où est inscrit « J'aime Paris ».</p>		
19	<p>Tourner à droite Place Pinel. Ce portrait de Philippe Pinel a été réalisé par Jorge Rodriguez-Gerada (Cuba) en 2013. Philippe Pinel (1745-1826) était un médecin précurseur de la psychiatrie moderne. Il milite pour l'abolition de l'entrave des malades mentaux par des chaînes, et plus globalement pour l'humanisation de leur traitement. Après la Révolution, il bouleverse le regard sur les « fous » en affirmant qu'ils peuvent être compris et soignés.</p>		

20	<p>Au N°10 place Pinel, une fresque de D*Face (Royaume Unis) de 2017 intitulée « Fouguese étreinte ». Pour toutes ses fresques, l'artiste s'inspire toujours de la ville et de l'environnement qui l'entoure. Paris étant connue pour être la ville de l'amour, il lui était évident de peindre sur son mur un couple amoureux et romantique. Sa fresque « Love won't tear us apart » représente un homme défiguré et une femme qui s'enlace. Il s'agit des effets positifs de l'amour. L'homme défiguré représente les personnes que l'on a aimées qui ne sont plus dans nos vies, mais qui continuent de vivre à travers notre mémoire. Le sujet n'est pas la perte d'un être aimé mais son souvenir.</p>	
21	<p>Autour de la Place Pinel, 3 rue Esquirol, une fresque de BTOY (Espagne) de 2014. Cette fresque, reprend une de ses toiles représentant Evelyn Nesbit, modèle du début du XXème siècle. Dans cette fresque elle s'inspire de l'idée d'un équilibre entre les forces de la nature et l'harmonisation que les êtres vivants ont avec celles-ci. Elle y représente une icône qui unifie et libère l'anonymat aux autres. C'est un culte à l'image, inerte et plein de vie à la fois. "J'ai représenté une icône de l'époque moderne dans laquelle l'esthétisme s'appauvrit et entraîne l'exclusion sociale.</p>	
22	<p>Revenir Boulevard Vincent Auriol. Sous les Arches du métro coté numéros pairs.</p> 	
23	<p>Sous les Arches du métro coté numéros impairs. Christian Guémy a probablement voulu faire un petit break, passer de « ceux qui ont fait la France » à « celle qui a fait son bonheur », à Nina, sa fille. Elle grandit, et elle semble être devenue une spécialiste des bulles de chewing-gum</p> 	
32	<p>Poursuivre en remontant la rue Nationale puis à gauche la rue J.S. Bach.</p> <p>Au N° 152 à l'angle avec la rue Hutinel, une fresque de C215 de 2017 intitulée « la mère et l'enfant ». C215 a peint cette fresque en relation avec le centre maternelle de la rue Nationale. Alors quoi de plus naturel que de représenter sur le mur une mère et son enfant.</p>	
<p>Remonter la rue J.S. Bach à droite.</p>		

<p>33 34</p>	<p>Au N°8, fresque de Nicolas Barrôme (France) de 2018 intitulée « Draculon ». Série d'animaux humanoïdes très sympathiques : une chenille, un escargot, une grenouille et un Dracula. Une petite carotte semble bien fatiguée, elle se repose dans la main de dracula.</p> 	<p>Au N°5, fresque de Bault de 2018 intitulée « Grenouille et escargot »</p> 
	<p>Prendre à gauche rue Clisson. Fresque de Fabio Rieti de 1980 représentant Jean-Sébastien Bach. Pour cette peinture murale, Fabio Rieti a tout d'abord peint sur une toile en fibre synthétique avant de la coller sur le mur.</p> <p>La musique classique a une grande importance pour Fabio Rieti, c'est pourquoi il a voulu représenter Bach.</p> <p>Cette grande fresque nous montre un portrait de Bach peint par un artiste sur son échelle, avec en haut du portrait un oiseau devant une fenêtre à barreaux.</p>	
<p>12</p>	<p>prendre à droite rue Jeanne d'Arc. Au N°60 rue Jeanne d'Arc. Une fresque de Shepard Fairey (USA) de 2016 intitulée « Delicate Balance ». Il reprend le visuel du Globe Earth Crisis suspendu à la tour Eiffel lors de la COP21.</p>	
<p>35</p>	<p>Rejoindre la place Jeanne d'Arc et tourner à droite rue Lahire jusqu'au n°13 Une fresque d'Inti (Chili) de 2011 intitulée « Poupée Andine ». Inti est la manifestation inca du soleil, une force divine reconnue par tous les peuples andins. Le mur XXL est la deuxième réalisation de l'artiste chilien Artiste chilien qui depuis ses 13 ans pratique l'art du graffiti dans sa ville natale de Valparaiso. Il développe un style personnel, très coloré propre à l'Amérique du Sud. Cette poupée andine est tout à fait représentative de ce que fait l'artiste. On notera que les chaussons et les chapeaux sont à côté de la poupée.</p>	

31b	<p>Continuer jusqu'à la Place Nationale. Sur la gauche vous apercevrez au bout de la rue des rentiers une fresque du cabinet Architecture Studio intitulé « Plan de métro - ligne 7 ».</p> <p>Traverser la place et prendre à gauche la rue Nationale puis à droite la rue Baudricourt</p>	
31a WC	<p>Prendre à gauche l'avenue Edison jusqu'au numéro 30. En 2017, à l'occasion de la candidature de Paris pour les Jeux Olympiques de 2024 « Paris 2024 », C215 a mis à l'honneur trois sportifs français sur le complexe sportif Charles Moureu : Zinédine Zidane (Football) ; Laura Flessel (Escrime) ; Teddy Riner (Judo).</p> <p>Plus loin sur la gauche le Parc de Choisy</p>	
30	<p>Poursuivre et prendre à droite rue Ricaut puis à gauche la rue château des Rentiers. Continuer rue du Château des Rentiers jusqu'au N° 173. Une fresque de Vhils (Portugal) de 2012. Armé d'explosifs et d'un burin, Vhils a sculpté dans un mur pour y faire apparaître un visage. Le travail de VHILS révolutionne la technique du pochoir avec l'utilisation d'outils étonnants. A travers la destruction des murs, il explore les couches de l'espace urbain et son histoire. De vieux papiers, des affiches anciennes, des surfaces murales et des panneaux de bois sont attaqués au burin, au marteau-piqueur, à l'acide, ou aux explosifs, creusant d'immenses figures dans un jeu de clair-obscur.</p>	
29	<p>Au 222 rue du Château des Rentiers. Sur la face arrière de la librairie Maruani. Le Petit Prince, fresque réalisée par l'artiste PakOne en 2021 (originaire de Bretagne). À travers cette œuvre, PakOne souhaite redonner de la vie et du mouvement à des espaces urbains souvent froids. Cette métaphore du cerisier en fleur comme emblème de la vie nous pousse à admirer notre environnement et la simplicité dont la vie fait preuve, et que nous oublions bien trop souvent. Le petit garçon sur sa balançoire, quant à lui fait référence au personnage emblématique du livre <i>Les misérables</i> de Victor Hugo. Un gamin des rues inlassablement attiré par la beauté de la lumière. Une allusion directe à l'univers onirique et à l'élévation spirituelle selon l'artiste. Très poétique et en harmonie avec l'espace qu'elle occupe, cette fresque est une ode à l'émerveillement et a pour ambition de rappeler aux riverains la simplicité qu'il y a de contempler les murs de sa ville.</p>	

28	<p>Au carrefour du boulevard Vincent Auriol à droite au N° 171. Une fresque de Criptik (USA) de 2018 intitulée « William Saoyan. Cryptik a réalisé ici sa toute première fresque en France. Artiste calligraphe qui s'inspire de l'écriture gothique romane, il investit les deux façades de ce bâtiment pour offrir une fresque calligraphiée reprenant un poème de William Saroyan. Toujours très spirituel, l'artiste tend à transmettre des enseignements philosophiques par le biais de ses peintures. Un clin d'œil également à la librairie Maruani, institution du quartier, au-dessus de laquelle l'œuvre a été peinte.</p>	
26	<p>Au 169 Bis Boulevard Vincent Auriol, librairie Maruani. Une fresque de Hush (britannique). La pratique de l'artiste est riche de techniques artistiques et inspirée de ses nombreux voyages à travers le monde lui permettant d'élaborer un style multiculturel, pour mettre en relief la pluralité de la sensualité féminine. Dès ses premiers travaux, fortement inspirés des traditions d'Asie, Hush met en avant la féminité avec éloquence et élégance, mêlant avec perfection tradition et modernité.</p>	
24	<p>167 Boulevard Vincent Auriol, une fresque de l'artiste WEN2 (France) de 2021 intitulée "LES PERDRIX" et surnommée rapidement par les riverains "Le phare du 13° ". Cette fresque haute de huit mètres, s'inspire du phare nommé "La Tourelle des Perdrix" qui est situé dans la commune de Loctudy dans le sud du Finistère et qui se distingue notamment par son petit gabarit, mais également par son damier noir et blanc aux couleurs du drapeau Breton. Cette fresque fait notamment suite à une série de phares déjà réalisée par l'artiste. Son expérience en tant que coloriste lui permet d'adapter sa fresque en fonction des différentes variables qui l'entourent, permettant ainsi de fondre son sujet dans l'espace public. C'est le cas de "Les Perdrix" qui grâce à ses teintes chaudes et naturelles, s'associes totalement à la couleur initiale du mur ainsi qu'à sa structure irrégulière.</p>	
25	<p>167 Boulevard Vincent Auriol, une fresque des jumeaux Hownosm intitulée « Sun Daze » évoquant un état d'esprit combinant bien être et relaxation, ressenti grâce à l'énergie positive, transmis par la chaleur. La réalisation de cette fresque a été physiquement éprouvante pour eux, en raison de sa taille particulièrement imposante, mais également de leurs dix heures de travail journalier.</p>	
27		

Faire demi-tour pour prendre le boulevard Vincent Auriol vers la Place d'Italie.

De l'autre côté du boulevard Auriol au 154 au niveau de la station essence, une fresque de DAleast (Chine) de 2019, intitulée « The Confettier ». Elle représente un couple de léopards semblant en plein combat. Les fauves peints dans des tons ocres, se détachent sur un fond gris et semblent sculptés de tessons de métal, grâce à la technique singulière de l'artiste.



Place d'Italie, contourner par la gauche et sortir de la place par la gauche rue Bobillot.





Vous êtes dans le quartier de la butte aux Cailles

Buttes aux Cailles Ancien quartier populaire rattaché à Paris sous Napoléon III. Limite insalubre il y a encore 40 ans, il a été restauré depuis. La butte culmine à 62 m (2 fois moins élevée que Montmartre), c'était une colline couverte de prairie, de vignes et de bois et de moulins à vents qui surplombaient la Bièvre. Elle faisait partie de la commune de Gentilly La Butte-aux-Cailles tire son nom de Pierre Caille, qui en fait l'acquisition au 16ème siècle. Au XVIIe siècle, on exploitait des carrières calcaires coquilliers mais les nombreuses activités industrielles utilisant l'eau de la Bièvre, telles que teintureries, tanneries, blanchisseries, mégisseries, et même boucheries, rendirent peu à peu ce quartier insalubre. La Bièvre arrivait au niveau de la Poterne des Peupliers, serpentait au niveau de rue du Moulin-des-Prés, remontait par le square Le Gall, les Gobelins, arrivait rue Mouffetard et se jetait dans la Seine au niveau de la Gare d'Austerlitz. Un bras dévié par les moines de l'abbaye St Victor passait rue de Bièvre. La Bièvre et ce quartier champêtre furent célébrés par nombre de poètes (Ronsard, du Bellay). Entre 1828 à 1910, la ville de Paris mena des travaux pour couvrir la Bièvre jugée trop polluée et insalubre, et la Butte pris progressivement son apparence actuelle. La butte a été protégée (et le reste) des opérations immobilières.

Le quartier parisien de la Butte-aux-Cailles, a tout d'un petit village bucolique. On y trouve une agréable vie de quartier et de nombreux artistes y résident. Au 19ème siècle, dans ce petit village dressé sur une butte, s'étalaient à perte de vue des coteaux et des moulins. L'urbanisation du baron Haussmann est passée par là, mais malgré tout, et heureusement, l'atmosphère villageoise est restée presque intacte, les petites ruelles et les maisonnettes fleuries vous dépaysent et vous font oublier que vous êtes à Paris. Ce quartier bohème ne laisse pas indifférent : son côté décalé va même vous surprendre! Car finalement dans toutes les ruelles de la Butte aux Cailles aux airs un peu chic, on trouve du street art, et c'est même un quartier parisien hautement reconnu pour l'art urbain!

Dans ce quartier insolite, autant vous le dire, l'art est partout! Il faut lever les yeux, chercher, regarder tout autour de vous, une quantité impressionnante de détails fourmillent sur les murs, les compteurs électriques, les poteaux... C'est même carrément inouï!

La particularité du street art sur la Butte aux Cailles c'est sa diversité. Ici, les artistes laissent libre cours à leur imagination, osent dire ce qu'ils pensent, ce quartier est un véritable lieu d'expression. Et toutes sortes d'arts urbains y sont représentées : fresques, pochoirs, graffitis, dessin au pastel, peinture en pointillés, collages, affiches, sculptures, invaders... Vous allez y découvrir tout un tas d'œuvres vraiment très différentes, alors n'hésitez pas à les regarder de près, à découvrir les techniques artistiques utilisées, et à essayer de comprendre les messages que les artistes vous ont laissés.

66	<p>Continuer rue Babillot puis prendre à droite le Passage du Moulin des Prés. Jef Aérosol avait commencé par peindre ses petits personnages en bas du mur, et Philippe Baudelocque a ajouté un magnifique oiseau en haut. Baudelocque, c'est celui qui dessine à la craie sur les murs. Etonnant la précision et la finesse du trait. Ses réalisations sont à la fois simples et sophistiquées, il lui faut fréquemment 2 à 3 jours de travail pour réaliser une œuvre.</p>	
67	<p>3 Passage du Moulin des Prés. Une fresque d'un chien. Prendre à droite la rue du Moulins des Prés puis à gauche la rue Gérard et voir les différents de Seth (N° 47 et 53), de Le Long (N° 50).</p>	
68 69 70 71		
<p>Sortir par la rue Simonet (beau bâtiment ancienne manufacture de chaussures et Galoches). Poursuivre jusqu'à la Place Paul Verlaine que l'on contera par la droite.</p>		
<p>Place Paul Verlaine : On lui a donné le nom du poète Paul Verlaine qui s'était engagé auprès des Communards en 1871 Elle est bordée au sud par la piscine de la Butte-aux-Cailles inaugurée en 1924, sa façade en briques rouges est de style Art Nouveau. La piscine est alimentée par l'eau de source d'un puits artésien conçu par François Arago qui voulait alimenter en eau le quartier et déverser le surplus dans la Bièvre dont le débit était insuffisant. Le puits dont les travaux débutèrent en 1863 ne verra l'eau jaillir qu'en 1904 après avoir été creusé à une profondeur de 582 m. L'eau sortant à 28°C. La fontaine, installée en 1999, est l'une des trois fontaines d'eau de source de Paris. L'eau qui y coule est une eau ferrugineuse vieille de 25 000 ans issue de la nappe fossile de l'Albien.</p> <p>2 autres puits artésiens existent à Paris (Square Lamartine et square de la Madone dans le 18^e).</p> <p>Deux monuments agrémentent la place Paul Verlaine. Un buste en pierre du sergent Jules Bobillot (1860-1885), Une plaque commémorative du bicentenaire du premier vol humain en montgolfière. Le 21 novembre 1783, Pilâtre de Rozier et le marquis d'Arlandes partirent du château de la Muette sous les yeux de nombreux Parisiens et du roi pour atterrir sur la Butte aux Cailles après 25 mn de vol.</p>		

<p>64 65</p>	<p>Faire le tour de la place Verlaine passer devant de la piscine (noter à côté de la façade de la piscine 2 belles maisons restaurées et dans la rue du moulin un maison bourgeoise sur la gauche. Le long de la place plusieurs grafs, un autre le long de la piscine dans la cour.</p>		
<p>63</p>	<p>Prendre à droite la rue Vanderzanne par la gauche. Au N°32 Fresque de Kashink intitulée « cinq visages ». Poursuivre par le passage Vanderzanne en longeant le jardin de la Montgolfière.</p>		
<p>61</p>	<p>Prendre à droite et continuer tout droit dans la rue du Moulinet. Une fresque de Jace (2015) intitulée « super Mario ». Prendre à gauche la rue Babillot puis juste à droite la rue de Pouy jusqu'à la rue de la Butte aux Cailles par la gauche. Prendre le Passage Boiton. Voir plusieurs graffs d'auteurs inconnus.</p>		
<p>76 77 78</p>			
<p>Prendre à droite la rue Martin Bernard. Une fresque de Seth à l'angle de la rue Bernard et de la rue Buot. Suivre la rue Buot est voir différents graffs de Seth (N°18, N° 17, N°3)</p>			

79
80
81
82



83 A l'angle de la rue de la butte aux Cailles et de la rue de l'Espérance une fresque de Seth et la fresque les copains d'abord de Dante



Place de la Commune de Paris (en souvenir de la résistance héroïques des fédérés les 24 et le 25 mai 1871 - la bataille de la butte aux Cailles -, les pièces d'artilleries installées au sommet de la butte permirent de ralentir les troupes versaillaises entrées dans Paris, et facilitèrent la fuite des communards vers la rive droite de la Seine. Noter une fontaine Wallace : Ces fontaines étaient un cadeau de Richard Wallace à la ville de Paris : le décor rappelle l'eau (dauphin, coquille, trident de Saturne) à une époque où l'eau manquait cruellement à Paris.

Prendre à droite la rue de l'espérance puis à droite la rue de la butte aux Cailles. A l'angle de la rue de la butte aux Cailles et de la rue des cinq Diamants voir les deux fresques de chaque coté du marchand de légumes.

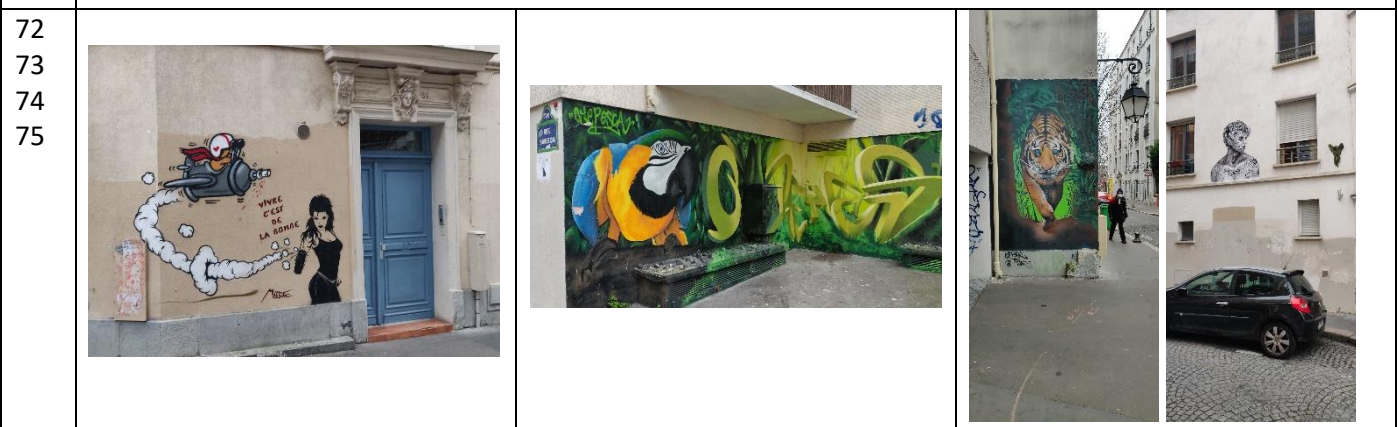
84
85



<p>86</p>	<p>Poursuivre la rue de la Butte aux Cailles jusqu'au N° 13 Rue de la Butte aux Cailles. Ici deux portraits de chanteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jacques Brel sur le rideau métallique du bar « Le merle moqueur - Léo Ferré sur rideau métallique de la crêperie « Des crêpes et des cailles » 		
	<p>Revenir en arrière et prendre à droite la rue Alphand. Prendre à gauche le passage Sigaud puis à droite la rue Barrault et enfin à droite le passage Barrault jusqu'à la rue des Cinq Diamants.</p> <p>Ce sont les 3 voies typiques du quartier-village, ruelles pavées pleines de charme bordées de petites maisons qui montent le long de la Butte. Lors du passage dans ces rues noter les dessins sur les murs dont ceux de Miss-Tic. Miss-Tic est une artiste plasticienne qui depuis 1985, utilise les murs des quartiers de Ménilmontant, Montmartre, le Marais, Montorgueil, la Butte-aux-Cailles pour raconter sa vie, ses désirs, ses ruptures. Voir également les dessins de Seth et d'auteurs inconnus.</p>		
<p>87 88 89 90 91 92 93</p>			
	<p>Prendre à gauche la rue des Cinq Diamants jusqu'au N°12 (la rue doit son nom à une enseigne venant du quartier des Joailliers démoli : quai des Orfèvres).</p> <p>N° 46 rue des 5 diamants : Association des Amis de la Commune de Paris.</p> <p>N° 39 et 23 (café au passage des artistes) dessin de Miss-tic</p> <p>N° 31 Dessin de Zabou (enfant) et d'un auteur inconnu (femme)</p> <p>N° 10 : Théâtre des 5 diamants où les filles des Folies Bergères répétaient où Marcel Cerdan s'entraîna.</p> <p>N° 12. En 2009, Jef Aérosol a habillé la façade de l'atelier "Les yeux posés » d'une fresque en relation avec le lieu. On peut y voir un agglomérat de portraits d'hommes les yeux bien ouverts.</p>		



Revenir en arrière et tourner à gauche rue Jonas en face du restaurant « chez Gladines » puis prendre à droite la rue Sanson et voir les fresques de Mistic (N° 62), (N°42) puis sur la droite rue Jego en face du N°9 un oiseau et au N°5 un tigre.



Poursuivre la rue Sanson jusqu'à la rue de la butte aux Cailles.

Caractéristiques du parcours

Lieu de Départ : Métro Quai de la Gare – Bd V. Auriol	Lieu d'arrivée : Rue de la Butte aux Cailles																																									
Distance du Parcours : 7 km	Indice d'effort IBP																																									
Dénivelé (cumulé à la montée et à la descente) : + 50 / - 30 m	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th colspan="5">Préparation physique</th> <th rowspan="2">Difficulté itinéraire</th> </tr> <tr> <th>Très basse</th> <th>Basse</th> <th>Moyenne</th> <th>Haute</th> <th>Très haute</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="background-color: #d9ead3;">ip 0 - 6</td> <td style="background-color: #d9ead3;">0 - 13</td> <td style="background-color: #d9ead3;">0 - 25</td> <td style="background-color: #d9ead3;">0 - 50</td> <td style="background-color: #d9ead3;">0 - 100</td> <td style="background-color: #d9ead3;">Très facile</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #d9ead3;">ip 7 - 13</td> <td style="background-color: #d9ead3;">14 - 25</td> <td style="background-color: #d9ead3;">26 - 50</td> <td style="background-color: #d9ead3;">51 - 100</td> <td style="background-color: #d9ead3;">101 - 200</td> <td style="background-color: #d9ead3;">Facile</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #d9ead3;">ip 14 - 18</td> <td style="background-color: #d9ead3;">26 - 38</td> <td style="background-color: #d9ead3;">51 - 75</td> <td style="background-color: #d9ead3;">101 - 150</td> <td style="background-color: #d9ead3;">201 - 300</td> <td style="background-color: #d9ead3;">Moyenne</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #d9ead3;">ip 20 - 25</td> <td style="background-color: #d9ead3;">39 - 50</td> <td style="background-color: #d9ead3;">76 - 100</td> <td style="background-color: #d9ead3;">151 - 200</td> <td style="background-color: #d9ead3;">301 - 400</td> <td style="background-color: #d9ead3;">Difficile</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #d9ead3;">ip > 25</td> <td style="background-color: #d9ead3;">> 50</td> <td style="background-color: #d9ead3;">> 100</td> <td style="background-color: #d9ead3;">> 200</td> <td style="background-color: #d9ead3;">> 400</td> <td style="background-color: #d9ead3;">Très difficile</td> </tr> </tbody> </table>	Préparation physique					Difficulté itinéraire	Très basse	Basse	Moyenne	Haute	Très haute	ip 0 - 6	0 - 13	0 - 25	0 - 50	0 - 100	Très facile	ip 7 - 13	14 - 25	26 - 50	51 - 100	101 - 200	Facile	ip 14 - 18	26 - 38	51 - 75	101 - 150	201 - 300	Moyenne	ip 20 - 25	39 - 50	76 - 100	151 - 200	301 - 400	Difficile	ip > 25	> 50	> 100	> 200	> 400	Très difficile
Préparation physique					Difficulté itinéraire																																					
Très basse	Basse	Moyenne	Haute	Très haute																																						
ip 0 - 6	0 - 13	0 - 25	0 - 50	0 - 100	Très facile																																					
ip 7 - 13	14 - 25	26 - 50	51 - 100	101 - 200	Facile																																					
ip 14 - 18	26 - 38	51 - 75	101 - 150	201 - 300	Moyenne																																					
ip 20 - 25	39 - 50	76 - 100	151 - 200	301 - 400	Difficile																																					
ip > 25	> 50	> 100	> 200	> 400	Très difficile																																					
Difficulté itinéraire <div style="text-align: center; font-size: 1.2em; font-weight: bold; color: #800000;">TRES FACILE</div> Préparation physique moyenne	